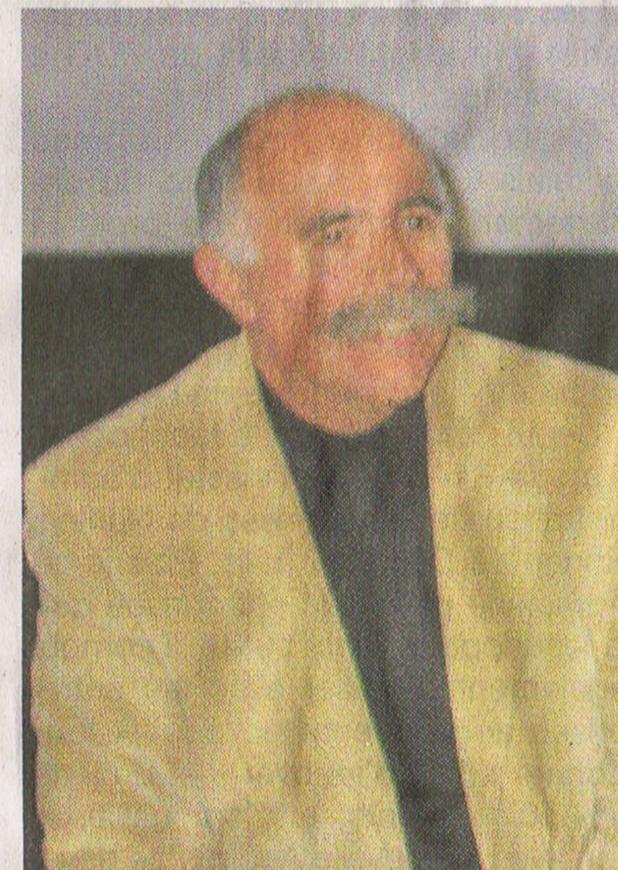


# Hydrolienne : Ouessant après Bénodet ?

Sabella ne désarme pas. Le projet breton est porté par Jean-François Daviau depuis neuf ans. (Lire aussi page 6)



Archives DR



L'hydrolienne D10 avec son nouveau système d'arrimage aux fonds marins.

Jean-François Daviau, PDG de Sabella. « Nous n'avons jamais été aussi près du résultat. »

## Entretien

**Jean-François Daviau**, PDG de Sabella, consortium regroupant des industriels locaux (Hydrohélix énergies, Sofresid engineering, In Vivo environnement, Dourmap).

### Que s'est-il passé après la sortie de l'hydrolienne Sabella D03 de l'Odet en avril dernier ?

En début d'année, nous avons commencé à lever des fonds pour réaliser l'hydrolienne D10, plus grande. Des investisseurs étaient intéressés. Malheureusement les effets de la crise se sont fait sentir. L'investisseur principal a dû se désister. Ce n'était plus possible : Sabella manquait d'argent pour mener ce nouveau développement.

### Aujourd'hui, l'espoir vient de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie) ?

L'Ademe a lancé un appel à projets pour des systèmes faisant appel aux énergies renouvelables dans le domaine marin. Dans ce cadre, l'Ademe apporte une aide pour financer les premières machines industrielles. En ce qui concerne l'hydrolien, dix entreprises ont posé leurs candidatures.

### Vous êtes particulièrement confiant ?

Oui, parce que nous remplissons les conditions imposées par l'Ademe. Notre projet est collaboratif, il associe plusieurs partenaires. Notre technologie est 100 % française. Nous avons déjà réalisé une hydrolienne

test. Tous nos grands concurrents ne peuvent pas en dire autant : la plupart utilisent des techniques étrangères. Notre hydrolienne a un avantage supplémentaire : elle est robuste car de conception simple. Avec la force de la houle, c'est préférable.

### La région suit votre démarche avec intérêt. En même temps, elle soutient un projet EDF à Bréhat. Est-ce contradictoire ?

Effectivement, la région nous a toujours soutenus. Nous sommes prêts à aller à Bréhat. Notre préférence va cependant au Fromveur, entre Ouessant et Molène. Nous allons rencontrer les élus. Les discussions ne sont pas closes. Il est clair que, pour les îles du Ponant, les hydroliennes représentent un modèle d'indépendance

énergétique. Les élus finistériens y sont très sensibles. Comme ils sont sensibles au développement du pôle brestois.

### Et à l'étranger ?

Nous venons de créer Sabella Inc en Amérique du Nord. Nous savons aussi que l'hydrolienne représente un espoir dans des secteurs côtiers en développement.

### Vous travaillez depuis neuf ans sur ce projet. Jamais découragé ?

Je pense que nous n'avons jamais été aussi près du résultat.

Recueilli par  
**Jean-Pierre LE CARROU.**